

Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 4 (1973)

Heft: 16

Artikel: Recherches archéologiques dans l'église de Granges-près-Marnand = Die archäologischen Untersuchungen in der Kirche von Granges-près-Marnand = Ricerche archeologiche nella chiesa di Granges-près-Marnand

Autor: Stöckli, Werner

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Recherches archéologiques dans l'église de Granges-près-Marnand

Werner Stöckli

Au flanc sud du village de Granges-près-Marnand VD, sur une terrasse morainique composée de gravier fin et de sable marneux se dresse l'église paroissiale protestante. Une restauration effectuée de 1970 à 1972 sous la direction de Claude Jaccottet, architecte à Lausanne, a donné l'occasion de procéder à des fouilles archéologiques complètes et à une analyse approfondie et détaillée du bâtiment.

L'église de Granges est mentionnée pour la première fois dans le cartulaire du chapitre de Notre Dame de Lausanne en 1226. Les procès-verbaux des visites d'églises des années 1416 et 1453 nous livrent de précieux détails sur le mobilier et l'ornementation, mais nous laissent malheureusement ignorer le nom du saint patron. Toutefois, l'histoire de l'église remonte beaucoup plus haut, ainsi que les fouilles et l'étude archéologiques l'ont révélé.

Avant la première église

Sous l'église actuelle se trouvent les fondations d'un bâtiment dont la longueur intérieure est de 23,85 m, la largeur minimum de 9,00 m, les murs ayant 0,65 m d'épaisseur. L'assiette des fondations, parfaitement horizontale, se trouve à un niveau de 472,75 à 472,85 m au-dessus de la mer. Ces fondations sont constituées par des couches de gros galets et de moellons de 20 à 30 cm de long; la partie nord a été maçonnée dans une fouille, tandis que la partie sud a été construite à même le sol. Il subsiste des fragments du mur nord, un fragment du mur est, qui leur est lié, ainsi que l'angle nord-ouest, qui se trouve aujourd'hui dans le jardin de la cure.

Parallèlement au mur nord et à une distance de 3,60 m au sud de ce dernier s'étend un mur de refend dont la construction présente les mêmes caractéristiques que les murs extérieurs et dont les fondations se situent à la même profondeur. Des fragments de ce mur de séparation subsistent à l'intérieur de l'église actuelle, tout comme subsiste, sous le

mur ouest de celle-ci, la fouille qui contenait les fondations. Au VII^e siècle, cette construction sera transformée en une église dont la superficie était quatre fois plus petite.

La surface occupée, la structure de la maçonnerie, ainsi que la chronologie relative des murs de l'édifice, permettent d'en faire remonter la construction au bas-empire déjà. En l'absence de traces typiques d'habitation, nous estimons que ces fondations sont celles d'un bâtiment utilitaire appartenant à la villa romaine qui couvrait, à l'ouest de l'église, une superficie de 300 m sur 80.

Dans ce bâtiment utilitaire, nous avons découvert une sépulture située contre le mur nord et parallèlement à celui-ci. Cette tombe qui est démunie de tout mobilier funéraire et n'a jamais été fouillée se trouve sous le mur ouest de la première église. L'époque de l'ensevelissement se situe donc entre les deux dates de construction. Le bâtiment utilitaire, probablement déjà en ruine, servit de cimetière avant d'être transformé en église. Trois autres tombes, situées à l'extérieur de la construction, sont vraisemblablement aussi antérieures à la transformation.

La première église

C'est dans l'ancien bâtiment utilitaire, sur le cimetière mentionné plus haut, qu'a été construite la première église de Granges.

Pour réaliser la nef, on a utilisé la partie nord de l'édifice dont on a fermé la moitié orientale par un nouveau mur. La fondation de ce mur de façade ouest se trouve environ 30 cm plus haut que celle du mur nord antérieur et repose sur une tombe inviolée. Le vaisseau ainsi obtenu est trois fois plus long que large; ses dimensions intérieures sont de 10,50 m sur 3,60 m. A l'est, on ajouta un sanctuaire carré, mesurant à l'intérieur 2,50 m de côté et dont il ne subsiste plus que les fouilles des fondations, larges de 0,65 m; elles se trouvent 30 cm environ plus bas que le mur de liaison qui sépare le chœur et la nef et le laissent intact. Au-dessus de

*L'église de Granges-près-Marnand.
Die Kirche von Granges-près-Marnand.
La chiesa di Granges-près-Marnand.*

Photo: Fibbi-Aeppli



cette liaison, nous avons trouvé un fragment d'un mètre carré d'un sol en mortier posé sur un lit de pierres arrangées avec soin. Ce sol, situé entre la nef et le chœur, montre que dans la première église il n'existait aucune marche pour accéder au sanctuaire, fait confirmé par un fragment de même nature qui se trouve au même niveau le long du mur ouest.

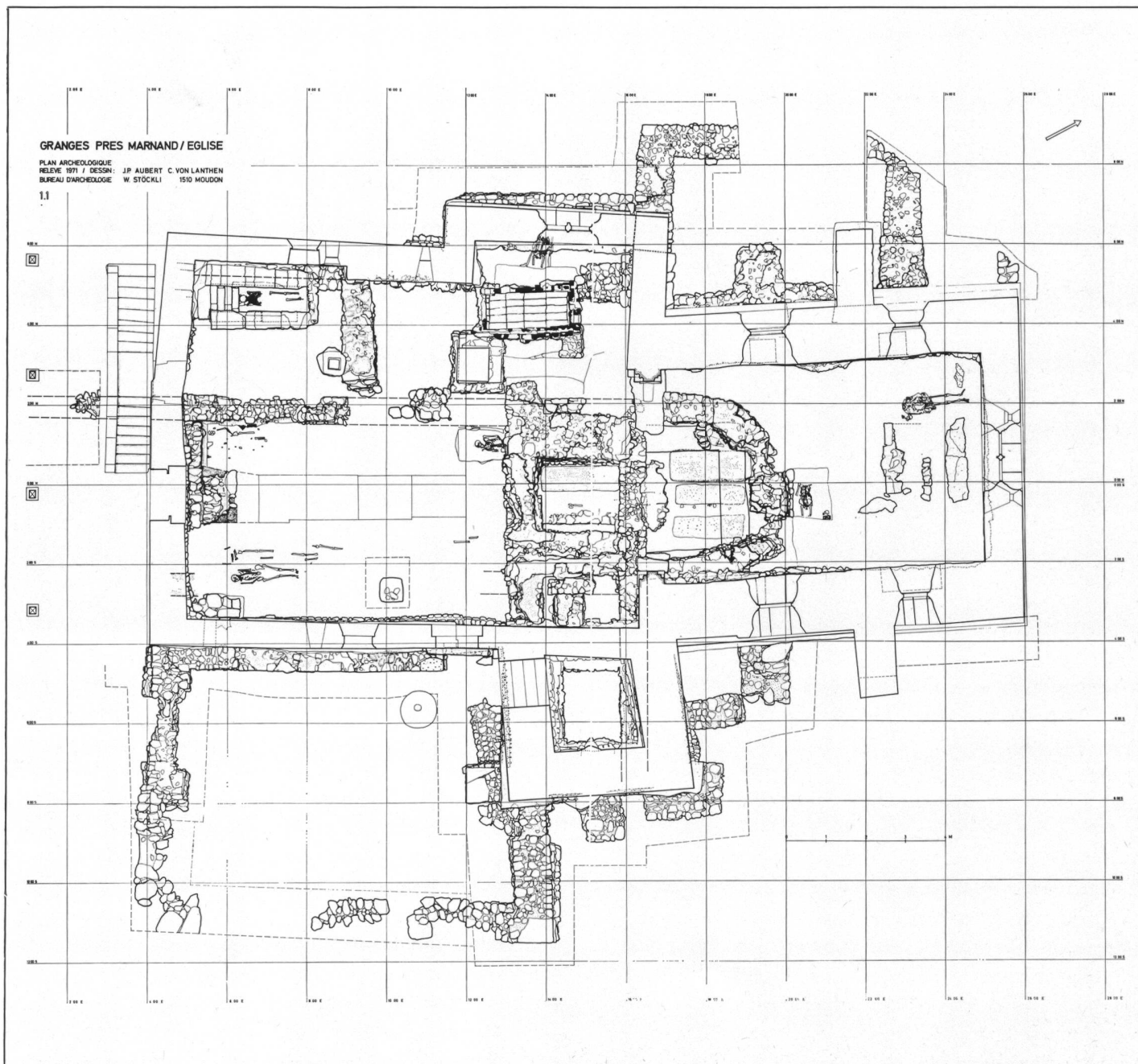
On a trouvé dans les maçonneries de la deuxième église des matériaux récupérés : dans les fondations du mur est, une imposte qui appartenait certainement à l'arc triomphal de la première église et, dans l'angle sud, un fragment d'embrasure de porte. Ces pièces en pierre calcaire ne peuvent pas être considérées comme romaines et ont dû être taillées pour la première église.

On a pu constater que, dans cette première église, il existait plusieurs tombes dont la plupart ont été profanées. L'une d'entre elles, située à l'angle sud-est, près du chœur, se distingue par un encadrement de pierres maçonnées avec de l'argile. Elle a été vidée dans sa moitié orientale lors de la construction postérieure d'un clocher, dans les décombres duquel nous avons trouvé des ossements et un fragment de peigne double, large de 5,5 cm et orné de cercles, le tout provenant très vraisemblablement de cette tombe. La situation de cette dernière, sa construction ainsi que les restes du mobilier funéraire trouvés à côté font supposer qu'il s'agit ici d'une « tombe de fondateur ».

L'église, avec son chœur carré, appartient par son type au VII^e ou au VIII^e siècle ; les proportions de la nef ne s'op-

Plan archéologique.
Grabungsplan.
Piano degli scavi.

Dessin: J. P. Aubert/C. Vonlanthen. 1:150



posent nullement à cette datation, puisqu'elles sont issues d'un bâtiment antérieur. Granges I est le premier exemple d'un chœur carré du Haut Moyen Age constaté archéologiquement en Suisse romande.

Un sacrifice pour la construction?

Sous le mur sud de la première église – l'ancien mur de refend du bâtiment utilitaire romain – détruit par des constructions postérieures et des tombes, nous avons trouvé une fosse carrée de 50 cm de côté, s'enfonçant d'environ un mètre dans le sol vierge. Elle était pleine de terre et de décombres d'origine romaine.

Au fond étaient enfouis près de 400 os ou fragments d'os d'animaux, dont la moitié à peu près était identifiable. Il s'agit principalement d'ossements de jeunes animaux, parmi lesquels on peut reconnaître, après examen, les restes d'une oie, de 3 porcs, de 13 poules domestiques, de 2 oiseaux, d'un poisson, ainsi que 2 têtes de petit bétail (chèvres ou moutons).

Près de ces os se trouvait l'extrémité d'une ceinture ornée d'un motif gravé simple (autrefois incrusté). La plaque de cuivre, épaisse de 0,8 mm, mesure 13 mm dans sa plus grande largeur et devait avoir à l'origine 35 à 45 mm de long. Ce type de ceinture est connu et peut être daté sans conteste du VII^e siècle. Cette trouvaille, à laquelle on peut attribuer une date précise, est de la plus haute importance pour l'interprétation de la fosse que l'on a remplie au plus tôt au VII^e siècle et qui se trouve pourtant sous un mur romain. Nous pouvons nous expliquer le fait de la manière suivante: à l'endroit où la fosse se situe, le mur romain n'était pas continu; il s'y trouvait en effet une porte, sous le seuil de laquelle la fosse a d'abord été creusée, puis comblée. Son contenu ferait penser à une décharge. Mais sa situation et sa forme étroite, profonde et soigneusement creusée, excluent cette hypothèse. On

peut envisager une relation entre cette fosse et la construction: Est-elle la conséquence d'un sacrifice à l'occasion de l'édification de la première église de Granges?

En tout cas, il faut considérer que la construction et la fosse sont de la même époque. Ainsi, grâce au fragment de ceinture qui fournit un renseignement plus précis que le type architectural, on peut affirmer que l'église date du VII^e siècle.

La deuxième église

Cette deuxième église était plus courte et plus large que la première. L'axe longitudinal et celui de l'arc triomphal furent maintenus. Au sud s'élevait une annexe rectangulaire prenant appui sur le mur de soutènement. Les dimensions intérieures de la nef étaient de 10,00/6,10 m, celles du sanctuaire rectangulaire de 4,00/3,00 m, et celles de l'annexe de 2,50/2,50 m. L'épaisseur des murs variait de 0,65 à 0,80 m. La maçonnerie qui s'est bien conservée sous le clocher actuel est constituée de pierres disposées par assises tout à fait régulières.

Le matériau est le même que celui employé pour la première construction, avec cette différence que, fait assez bizarre, l'on y trouve de nombreuses pierres provenant de l'époque romaine.

Il ne subsiste pratiquement rien de cette deuxième église, exceptée l'annexe, dont la fondation a été réutilisée pour asseoir le clocher de 1808. A l'angle sud-ouest de la nef, on a retrouvé un fragment d'embrasure de porte réemployé dans la maçonnerie, ainsi qu'une partie du mur ouest, sous le couloir central du bâtiment actuel. Du chœur, il ne reste qu'une marche y donnant accès ainsi que les fondements de l'arc triomphal.

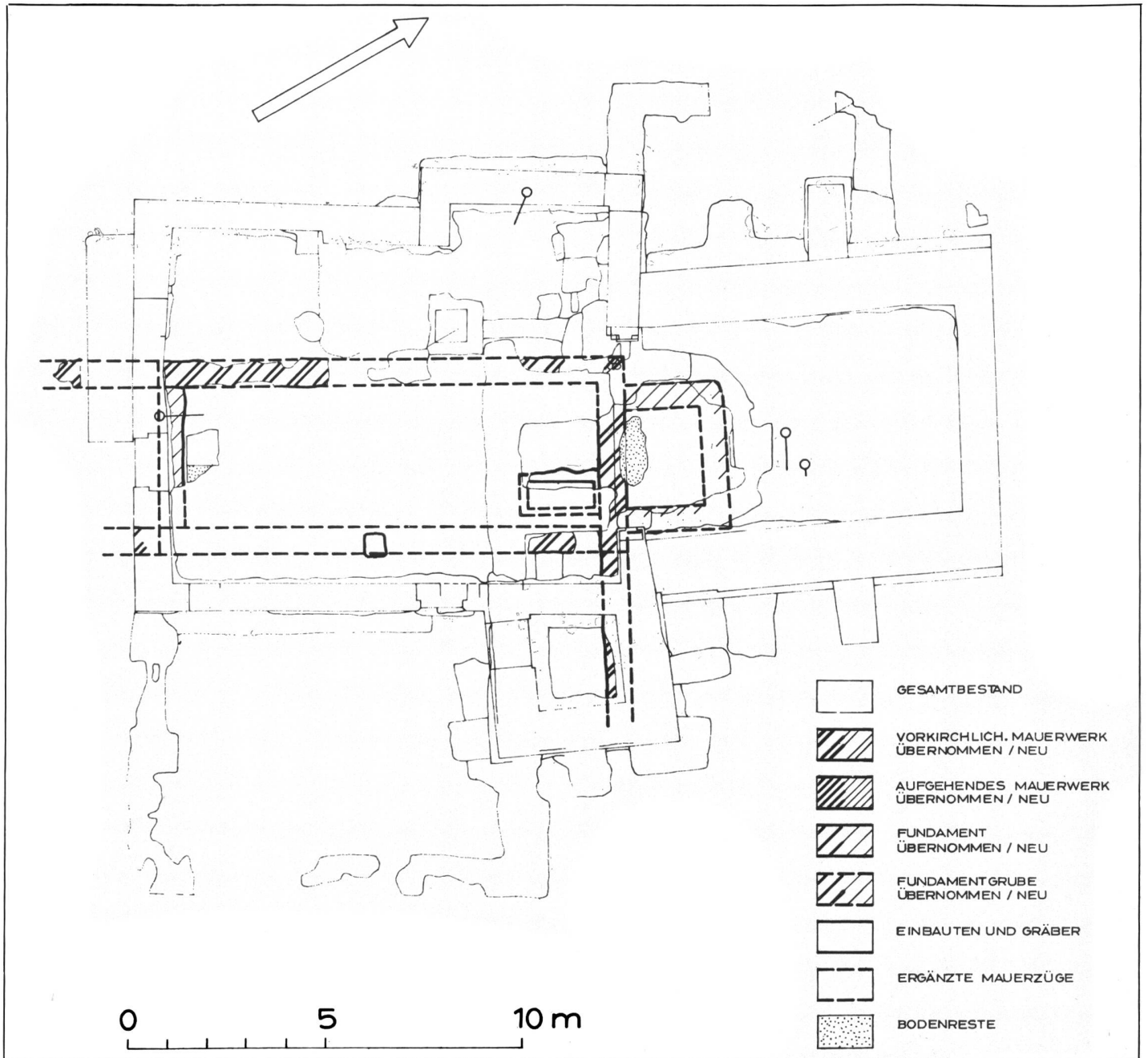
Pour des raisons typologiques, il nous semble logique de situer la construction de cette deuxième église au IX^e ou au X^e siècle.

La première église (I). – VII^e siècle.

Die erste Kirche (I). – 7. Jh.

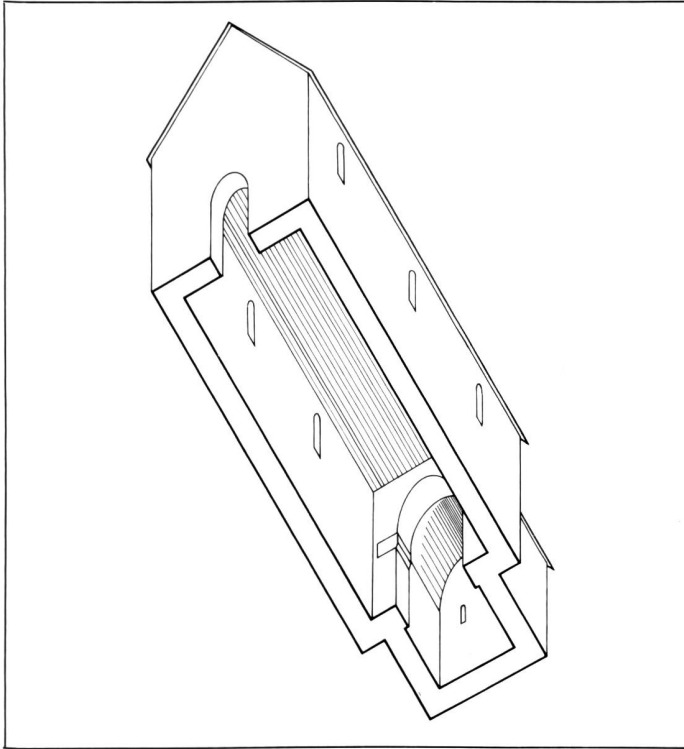
La prima chiesa (I). – VII sec.

Dessin: D. Calderara. 1:150



*Reconstitution de la première église (Isométrie).
Rekonstruktionsversuch der ersten Kirche.
Ricostruzione della prima chiesa.*

Dessin: F. Wadsack. 1:200



Construction d'un clocher dans la croisée du transept

Des fondations importantes – les plus profondes et les plus larges de toutes les églises successives – réunissent les deux murs longitudinaux de la nef de la deuxième église avec deux redents en direction des fondations de l'arc de triomphe. Etant donné que les deux extrémités du mur et celles des redents touchent les murs de la deuxième église sans les léser, ces «fondations importantes» ne peuvent appartenir qu'à une adjonction postérieure.

Les murs, épais de 1,20 m, et le carré qu'ils forment avec le mur de l'arc triomphal font logiquement penser à un clocher s'élevant par-dessus le toit, au milieu de la construction. Dans une basilique, un tel clocher se dresse à la

rencontre de la nef et du transept; on l'appelle clocher de croisée.

Il est très curieux de trouver à Granges un clocher de croisée bâti après coup dans une église déjà existante. Le bâtiment qui en a résulté peut se comparer typologiquement à l'église de Saint-Sulpice ou à la troisième église de Romainmôtier. Il est impossible de déterminer archéologiquement si ce clocher est lié avec l'annexe située au sud; nous ne savons pas davantage si l'on avait ajouté au nord une construction symétrique à celle qui est au sud.

Par comparaison avec les deux exemples cités, nous estimons pouvoir situer au XI^e siècle l'adjonction de ce clocher à la deuxième église, celle-ci gardant toutefois son chœur carré.

La troisième église

La construction de la troisième église nécessita la démolition au ras du sol de la deuxième. On reprit simplement une partie de ses fondations (mur sud et annexe côté sud). L'édifice se présentait de la manière suivante: une salle de 11,20 m sur 6,40 m et une abside de 2,80 m sur 3,60 m, à l'emplacement de l'ancien chœur. Le mur sud était percé d'une fenêtre ébrasée en plein cintre aux dimensions intérieures de 0,26 m sur 0,78 m, rouverte lors de la récente restauration. La hauteur de cette église, visible à l'intérieur du mur sud, était de 4,50 m, soit 1,30 de moins que l'église actuelle.

De cette troisième église ne subsistent actuellement que les trois quarts du mur ouest, le mur sud en entier (sauf la partie appartenant au clocher) et le mur oriental comprenant l'arc triomphal s'ouvrant sur l'abside. On ne retrouve de cette dernière que les fondations et plus rien ne demeure du mur nord.

D'après le type, la structure des murs et la forme de la fenêtre on doit dater la construction de cette église du XII^e siècle.

*Partie orientale lors du dégagement.
Ostpartie während der Grabung.
Parte orientale durante i lavori di scavo.*

Photo: W. Stöckli



La quatrième église

Pour sa construction, l'essentiel des édifices antérieurs fut conservé; la seule transformation fut l'élargissement de l'église de 2,50 m en direction du nord et son rehaussement de 1,30 m. Telles sont les dimensions de l'église actuelle. Les fragments d'une fresque sur le mur nord nous permettent de la dater encore de la fin du XIII^e siècle.

Dans la même étape de construction (peut-être quelques années plus tard), on procède à la reconstruction du chœur, le chœur actuel. Ses dimensions intérieures sont de 8,90 m de long sur 5,30 m de large et il est couvert d'une voûte en berceau dont la poussée est équilibrée par deux contreforts à l'extérieur, contre les murs latéraux. Cette voûte

était décorée de peintures dont il subsiste quelques traces. Le mur de chevet était percé de deux fenêtres en plein cintre de 0,18 m/1,20 m et il est probable qu'une troisième, de forme ronde, se trouvait plus haut, à l'emplacement de la fenêtre actuelle datant du XV^e siècle.

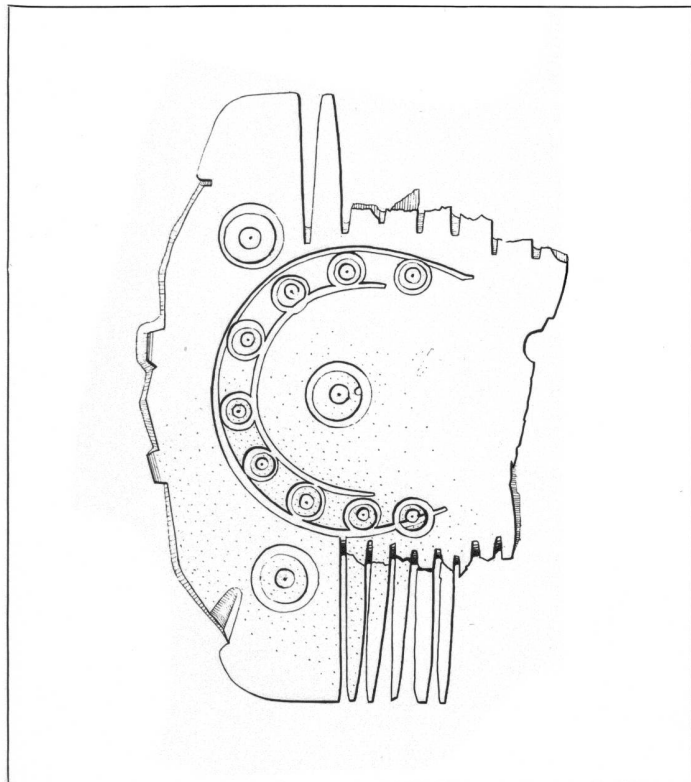
Cette quatrième église forme le noyau de l'église actuelle.

Sacristie, chapelles, modifications ultérieures

Dès l'achèvement de la quatrième église sans doute, on ajouta au nord du chœur, s'ouvrant sur ce dernier, une sacristie dont les dimensions intérieures étaient de 5,30 m sur 3,50 m environ. Elle fut démolie en 1912 et reconstruite au cours de la restauration actuelle pour des raisons pratiques.

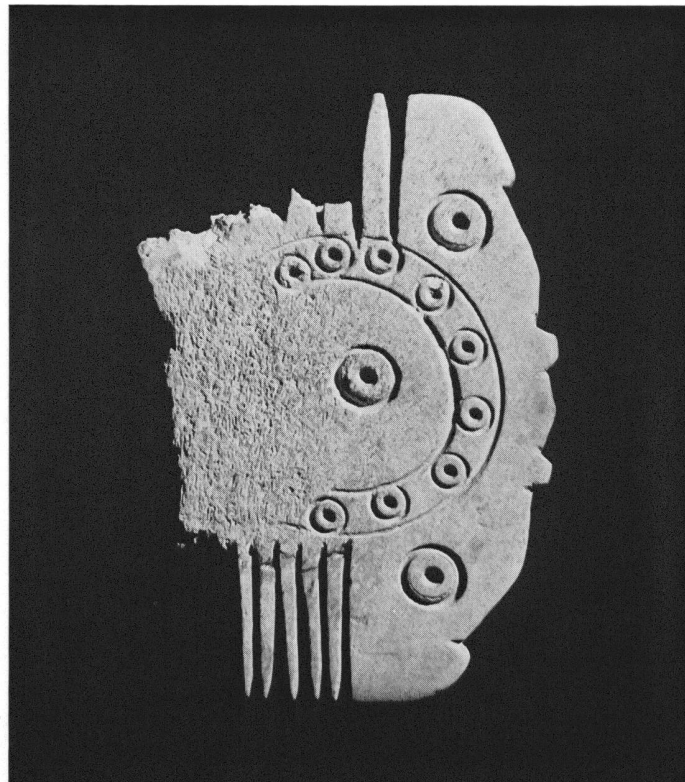
*Fragment de ceinture.
Fragment einer Riemenzunge.
Frammento di cinghia.*

Photo: Beutler. 2:1



*Fragment de peigne double, provenant d'une tombe.
Fragment eines zweiseitigen Kammes aus einem Grab.
Frammento di pettine, proveniente da una tomba.*

Photo: Beutler. Dessin: J. P. Aubert. 3:2



Au XIV^e ou au XV^e siècle on construit au sud de la nef une chapelle de 8,00 m sur 6,40 m, visible uniquement par les fondations. Elle fut probablement détruite après la Réforme. A l'intérieur de l'église actuelle, dans l'angle nord-ouest, la présence d'une autre chapelle se remarque grâce à un renforcement d'environ 0,30 m dans le mur nord. Un fragment de fresque a été conservé. Au nord s'élevait la chapelle de Marnand qui subsiste encore, chapelle à voûte sur croisée d'ogive et datée du milieu du XV^e siècle.

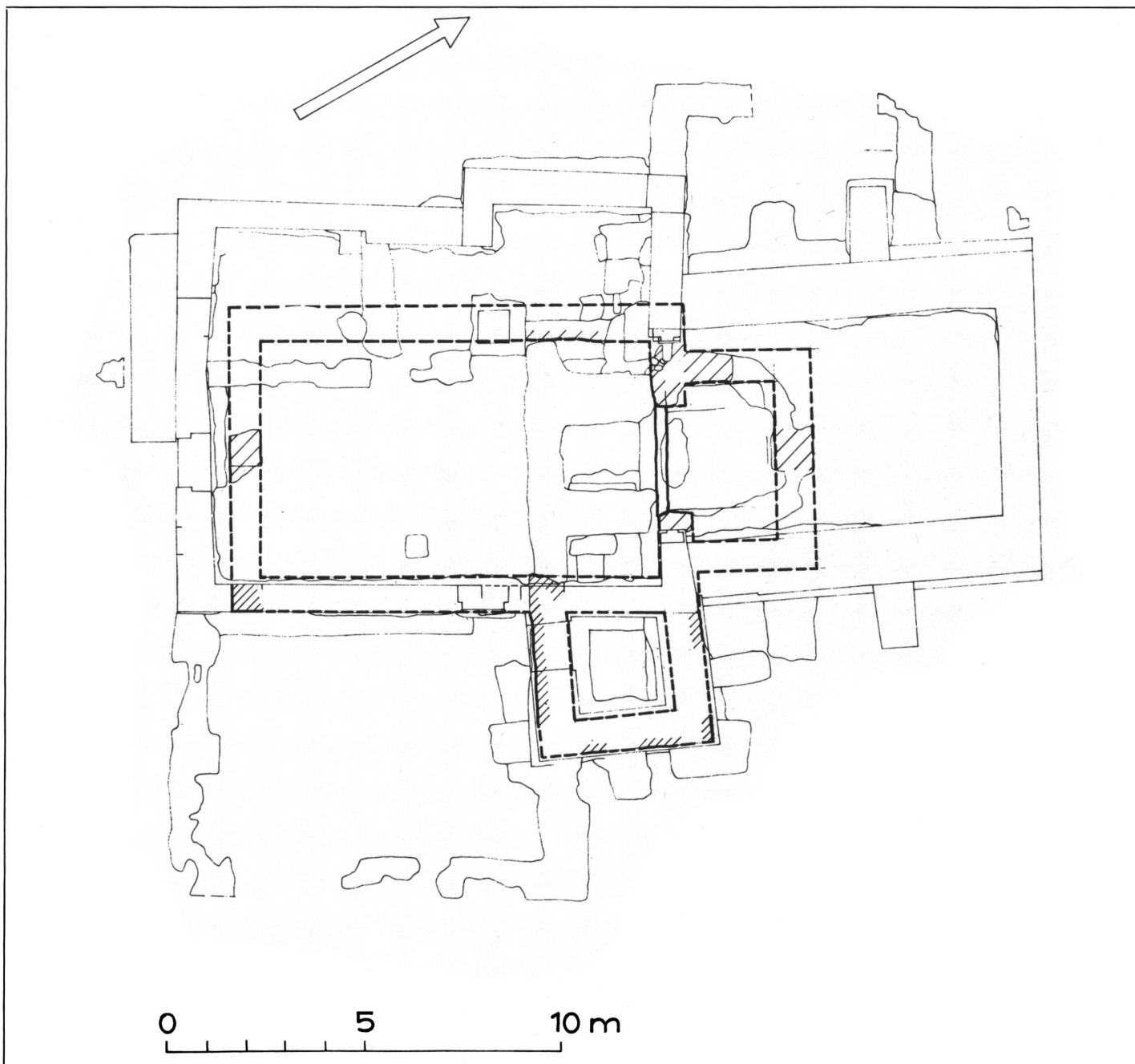
A la suite de l'édification de la chapelle de Marnand, on procéda à quelques transformations dont le percement de la fenêtre dans le mur de chevet du chœur et la reconstruction de l'arc triomphal. Le clocher actuel, élevé au-dessus des fondations de l'annexe sud, date de 1808.

La deuxième église (II). – IX^e/X^e siècle.

Die zweite Kirche (II). – 9./10. Jh.

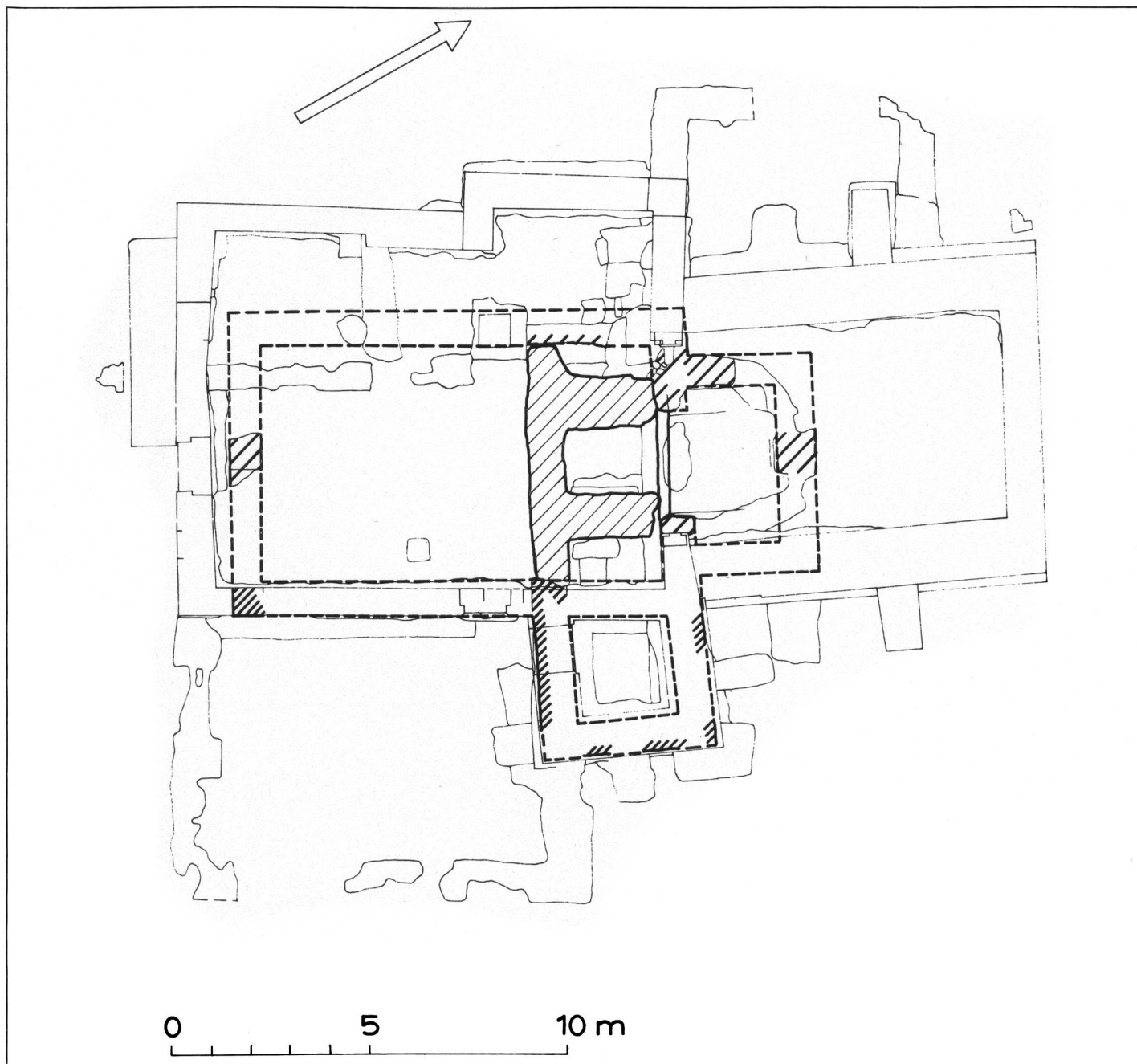
La seconda chiesa (II). – IX-X sec.

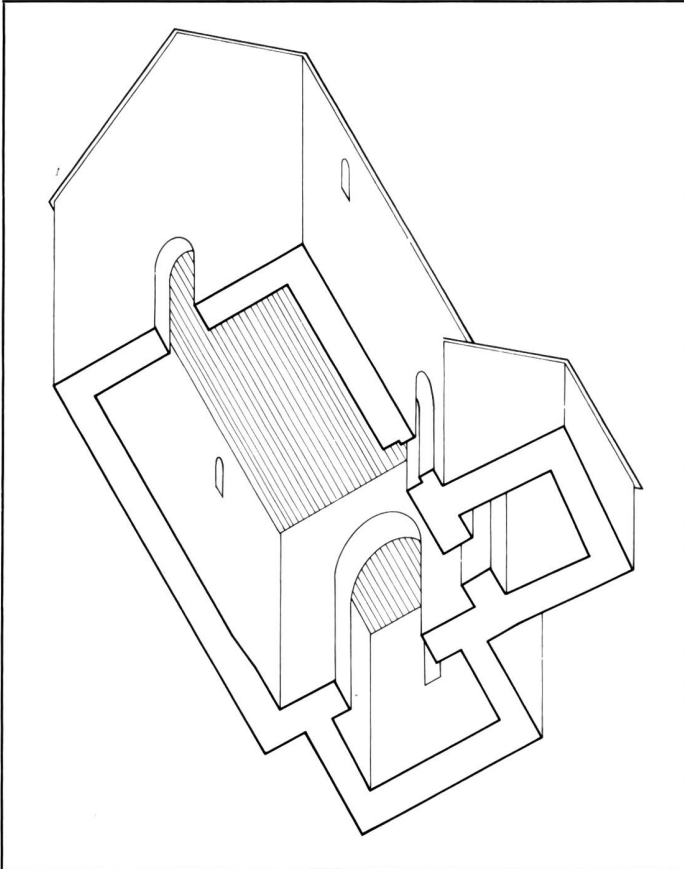
Dessin: D. Calderara. 1:150



*La deuxième église avec clocher. (II A). – XI^e siècle.
Die zweite Kirche mit «Vierungsturm». (II A). – 11. Jh.
La seconda chiesa (II A). – XI sec.*

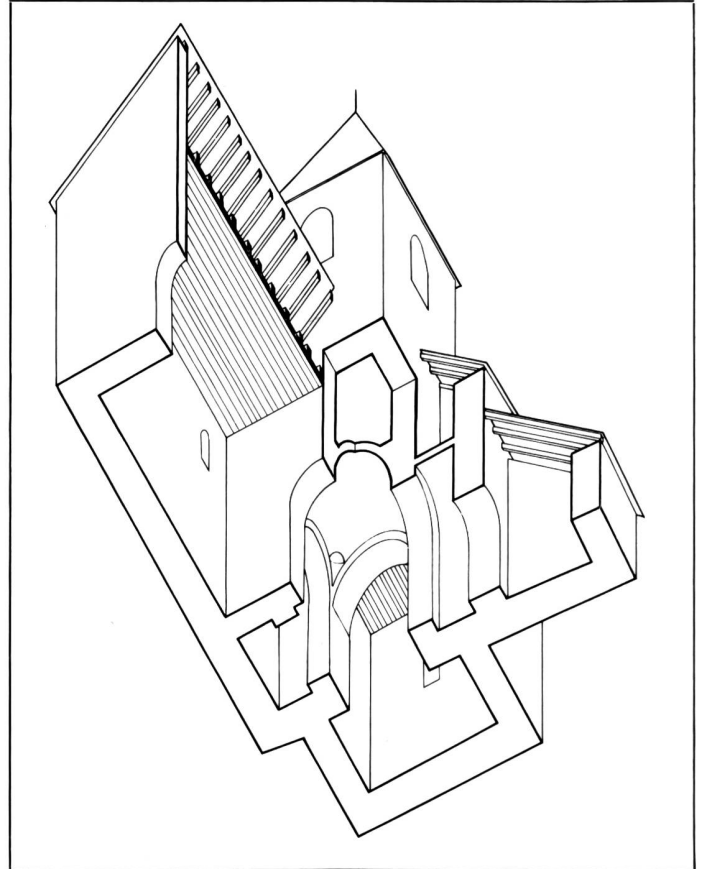
Dessin: D. Calderara. 1:150





Reconstitution (Isométrie) de la deuxième église (II).
Rekonstruktionsversuch der zweiten Kirche (II).
Ricostruzione della seconda chiesa (II).

Dessin: F. Wadsack. 1:200



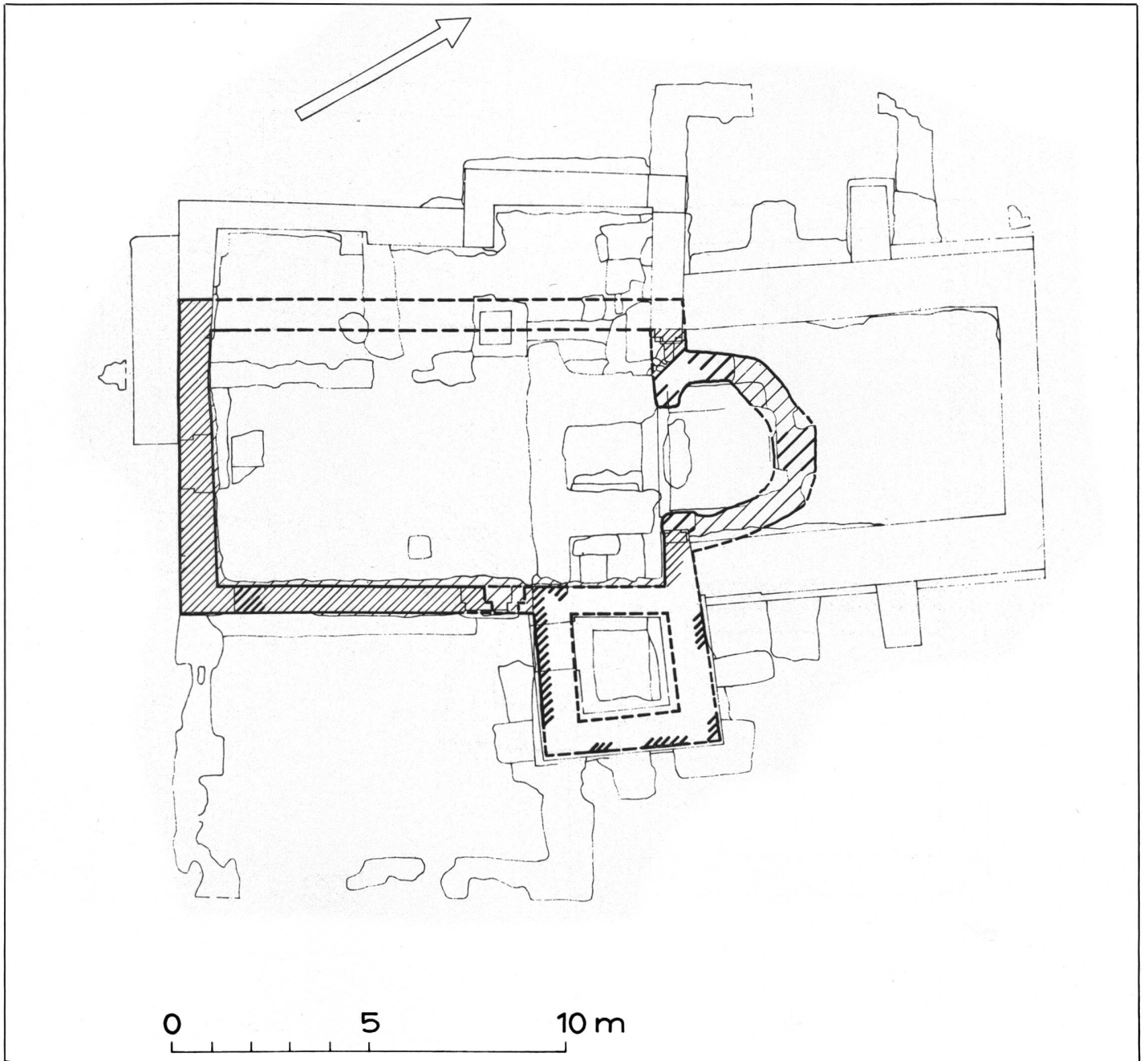
Reconstitution (Isométrie) de la deuxième église (II A).
Rekonstruktionsversuch der zweiten Kirche (II A).
Ricostruzione della seconda chiesa (II A).

Dessin: F. Wadsack. 1:200

La troisième église (III). – XII^e siècle.
Die dritte Kirche (III). – 12. Jh.
La terza chiesa (III). – XII sec.

Dessin: D. Calderara. 1:150



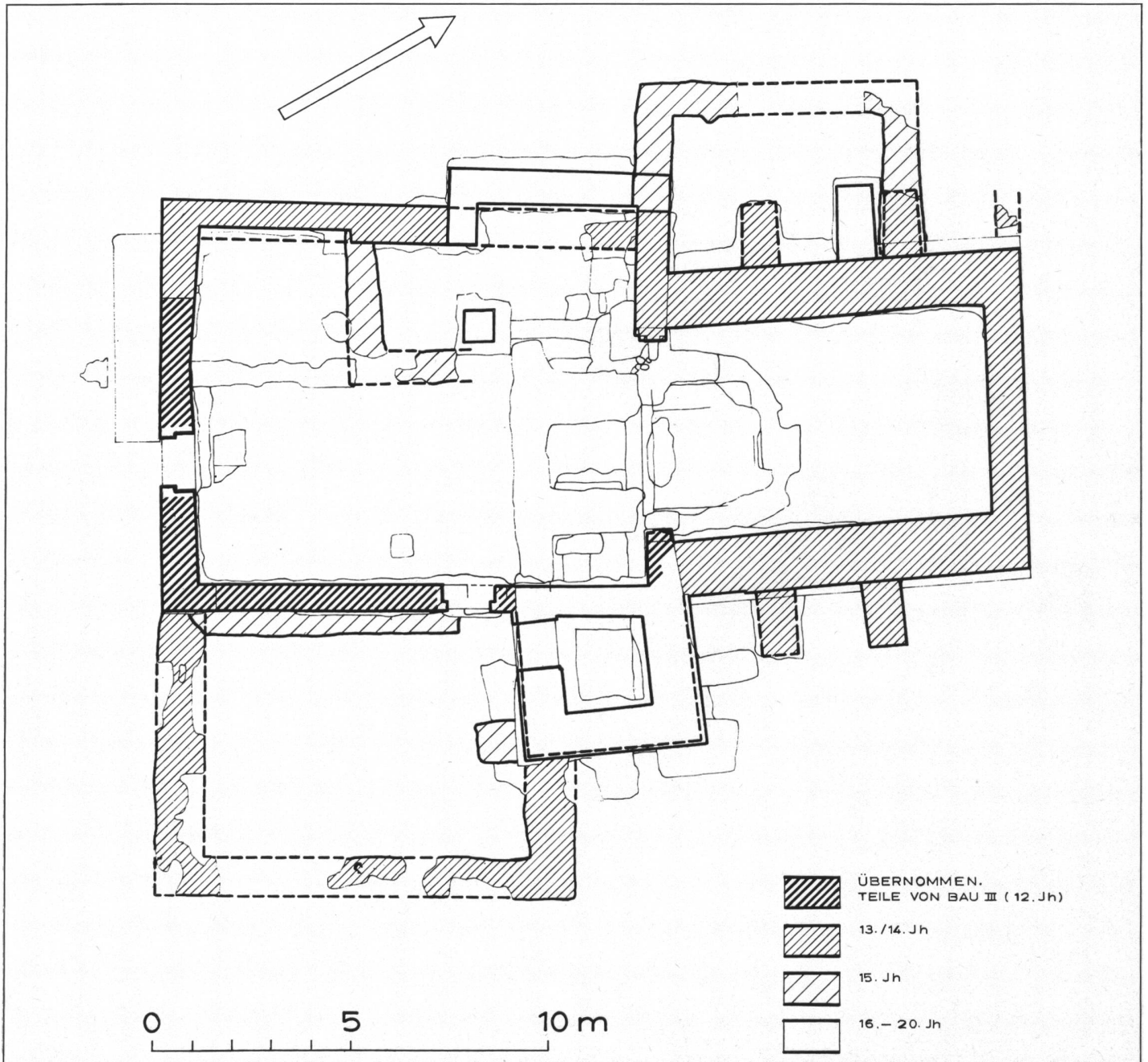


La quatrième église (IV) et modifications ultérieures. – XIII^e/XIV^e
au XX^e siècle.

Die vierte Kirche (IV) und spätere Um- und Anbauten. – 13./14. Jh.
bis 20. Jh.

La quarta chiesa (IV) e trasformazioni posteriori. – XIII/XIV–XX sec.

Dessin: D. Calderara. 1:150



*L'intérieur de l'église après la restauration.
Das Innere der Kirche nach der Restaurierung.
Vista interna della chiesa dopo restauro.*

Photo: Fibbi-Aeppli



Die archäologischen Untersuchungen in der Kirche von Granges-près-Marnand

Die Kirche von Granges-près-Marnand VD liegt innerhalb eines Ökonomiegebäudes, das zu einem römischen Gutshof gehörte. Die erste Kirche, ein Saal (10,50 m × 3,60 m) mit eingezogenem, quadratischem Chor darf aufgrund des Typus und von Kleinfunden ins 7. Jahrhundert datiert werden. Unter der Südmauer dieser Kirche wurde eine Grube von etwa 0,50 × 0,50 m freigelegt. Darin lagen Tierknochen und ein Fragment einer Riemenzunge. Die Grube ist möglicherweise als Bauopfer zu interpretieren. Die zweite Kirche, ebenfalls ein Saal mit Rechteckchor, ist kürzer und breiter als der Gründungsbau und wohl im 9./10. Jahrhundert entstanden. In diese Kirche wurde im 11. Jahrhundert ein Vierungsturm eingebaut. Die dritte Kirche, ein Apsidensaal, entstand im 12. Jahrhundert und ist in der Folge mehrmals umgebaut worden. Anlass zu den Untersuchungen der Kirche gab die letzte Restaurierung von 1970 bis 1972.

Ricerche archeologiche nella chiesa di Granges-près-Marnand

La chiesa di Granges-près-Marnand VD è situata all'interno di un'abitazione rurale facente parte di una tenuta agricola romana. La prima chiesa, una sala (10,50 m × 3,60 m) con il coro di forma quadrata delimitato, può essere fatta risalire al VII secolo in base al tipo come pure alla caratteristica dei reperti. Al di sotto del muro meridionale si è rinvenuta una fossa di circa 0,50 m × 0,50 m contenente ossa animali e un frammento di cinghia. La fossa servì probabilmente al rito propiziatorio per il buon esito della costruzione. La seconda chiesa, anch'essa una sala con il coro rettangolare, è più corta e più larga della fondazione e risale certamente al IX-X secolo. In questa chiesa fu costruita nell'XI secolo una torre a crociera. La terza chiesa, una sala ad abside, risale al XII secolo e fu successivamente più volte modificata.

Le ricerche archeologiche nella chiesa furono intraprese in occasione degli ultimi lavori di restauro del 1970-72.

R.L.-C.